

LE REGARD D'UNE MÈRE



N missionnaire jésuite allemand, le R. P. Stasslacher, racontait à son auditoire l'histoire suivante :

“ J'ai connu, disait-il, un étudiant qui devint si impie et si pervers, qu'un beau jour la justice le fit enfermer dans la prison-forteresse de Coblenz. Sa pauvre mère, qui était veuve, en versait jour et nuit des larmes abondantes. Quant à son malheureux fils, il ne manifestait aucun sentiment de repentir.

“ Sa mère se sentant mourir de douleur, demanda au gouverneur de la prison qu'il lui permit de voir son fils, ne fût-ce que quelques instants. Le lendemain, des gendarmes conduisirent le jeune endurci auprès du lit de sa mère agonisante. Elle ne fit que lui lancer un regard ferme et pénétrant, et lui fit signe de se retirer. On le ramena, en effet, témoignant la même insensibilité. Mais, après avoir été renfermé dans son noir cachot, il rentra subitement en lui-même. Se rappelant le regard silencieux mais éloquent de sa mère, il en fut terrassé et s'écria : “ Oh ! mon Dieu, à quel point de perversité ne suis-je pas tombé !... Mais je vous promets de me convertir sérieusement et de réparer le mal que j'ai fait ” !

Quelque temps après, la liberté lui ayant été rendue, il entra dans un couvent, se fit jésuite et puis missionnaire.

“ Mes frères, s'écria alors le R. P. Stasslacher, ce converti est maintenant devant vous : il est dans cette chaire. Je dois la prodigieuse grâce de ma conversion “ au regard de ma mère mourante ” !